

ADÉQUATION ENTRE SYSTÈMES D'INFORMATION ET STABILITÉ DES PRIX DU VIVRIER MARCHAND SUR LES MARCHÉS DE YAOUNDÉ : QUELLES ALTERNATIVES ?

Pouya Beza Florence Muller

Département de Géographie

Université de Yaoundé I*

Lieugomg Médard

Département de Géographie

École normale supérieure de Yaoundé**

*Doctorante en géographie, université de Yaoundé I

**Professeur Titulaire des Universités, Géographie, École
Normale Supérieure De Yaoundé

Résumé

Depuis plusieurs décennies, le Cameroun fait face à une insécurité alimentaire persistante, particulièrement marquée par l'instabilité des prix du vivrier marchand à Yaoundé, malgré l'instauration de systèmes d'information de marché (SIM). Comment concilier l'adéquation des SIM avec la stabilité des prix du vivrier sur les principaux marchés de la ville? L'objectif de cette étude est d'analyser cette adéquation et proposer des alternatives innovantes. La méthodologie employée s'appuie sur une approche mixte séquentielle combinant recherche documentaire, enquêtes quantitatives (questionnaires auprès de 312 acteurs: commerçants, producteurs) et qualitatives (entretiens semi-directifs, observation terrain) sur les marchés Mfoundi, Mokolo, Huitième, Étoudi, Atangana Mballa, Acacia, Nsam et Essos. La technique d'échantillonnage aléatoire simple. Cette méthodologie a permis d'aboutir aux résultats principaux: Une information de marché fiable permet l'alerte précoce contre la volatilité des prix, le diagnostic des dysfonctionnements de la chaîne de valeur agricole et l'identification de solutions concrètes. En conclusion, La fiabilité informationnelle traite les causes profondes de l'instabilité. Il

est donc nécessaire d'interpeler la volonté politique pour une mise en place des infrastructures physiques/techniques et plateformes numériques décentralisées.

Mots-clés: *SIM, vivrier marchand, Yaoundé, asymétrie informationnelle, stabilité prix*

Abstract

For several decades, Cameroon has faced persistent food insecurity, particularly characterized by the instability of food prices in Yaoundé despite the establishment of market information systems (MIS). How can the alignment between MIS and the stability of food prices in the city's main markets? The objective of this study is to analyze this suitability and propose innovative alternatives. The methodology employed is based on a sequential mixed-methods approach combining documentary research, quantitative surveys (questionnaires administered to 312 stakeholders: traders, producers), and qualitative surveys (semi-structured interviews, field observation) in the Mfoundi, Mokolo, Huitième, Etoudi, Atangana Mballa, Acacia, Nsam, and Essos markets. A simple random sampling was used. This methodology led to the following key findings: Reliable market information enables early warning of price volatility, the diagnosis of dysfunctions in the agricultural value chain, and the identification of concrete solutions. In conclusion, information reliability addresses the root causes of instability. Therefore, it is essential to mobilize the political will to establish appropriate physical/technical infrastructures as well decentralized digital platforms.

Keywords: *Market information systems(SIM), staple food market, Yaoundé, information asymetry, price stability*

Introduction

Les systèmes d'information des marchés constituent un

instrument essentiel dans la régulation des échanges agricoles, en particulier dans les contextes où l'asymétrie d'information demeure forte et où les prix des produits vivriers connaissent de fréquentes fluctuations. En Afrique subsaharienne, plusieurs travaux ont montré que la disponibilité d'une information fiable, régulière et accessible contribue à réduire l'incertitude, à améliorer la transparence des marchés, et à limiter les comportements spéculatifs. Dans cette perspective, les systèmes d'information des marchés apparaissent comme des outils stratégiques de stabilisation des prix et de renforcement de la sécurité alimentaire.

Au Cameroun, et plus particulièrement dans les marchés de la ville de Yaoundé, l'instabilité des prix du vivrier marchand reste un phénomène préoccupant. Elle affecte les producteurs, les transporteurs, les commerçants et les consommateurs, tout en fragilisant les mécanismes de régulation du marché. Cette situation est souvent aggravée par la faiblesse de la circulation de l'information, la centralisation excessive des dispositifs de collecte, la lenteur de diffusion des données, et la persistance des pratiques informationnelles qui altèrent la fiabilité de l'information disponible. Dans ces conditions, l'information ne parvient toujours pas à remplir son rôle de réduction de l'incertitude et d'orientation des décisions économiques.

Par ailleurs, les systèmes d'information de marché, qu'ils soient modernes ou traditionnels, présentent encore des limites importantes. Les systèmes modernes reposent souvent sur une chaîne de traitements longue et centralisée, ce qui retarde souvent la diffusion des données et réduit leur pertinence au moment où elles parviennent aux acteurs.

Les systèmes traditionnels, quant à eux, permettent une circulation plus rapide de l'information, mais restent vulnérables aux manipulations stratégiques, aux annonces spéculatives et aux usages asymétriques de l'information par certains acteurs du marché. À Yaoundé, ces insuffisances concourent à maintenir des déséquilibres dans la formation des prix et à accentuer la vulnérabilité du vivrier marchand. Dès lors, une question centrale se pose : dans quelle mesure les systèmes d'information actuellement en place dans les marchés vivriers de Yaoundé sont-ils adaptés aux besoins des acteurs et capables de contribuer à la stabilité des prix ? Cette interrogation est d'autant plus pertinente que l'amélioration de la circulation de l'information pourrait non seulement réduire les asymétries, mais favoriser une meilleure valorisation du secteur vivrier et renforcer la sécurité alimentaire urbaine.

Le présent article s'inscrit dans cette logique. Il vise à analyser l'adéquation entre les systèmes d'information de marché et la stabilité des prix du vivrier marchand dans les marchés de la ville de Yaoundé, afin d'identifier les limites des dispositifs existants et de proposer des alternatives innovantes mieux adaptées au contexte local. L'étude part d'une hypothèse qu'un système d'information plus pertinent, plus accessible et mieux articulé aux réalités du terrain peut contribuer à réduire l'instabilité des prix et à améliorer le fonctionnement des marchés vivriers.

Présentation de la zone d'étude

Au cœur de la région du Centre, dans le département du Mfoundi, se dresse la ville de Yaoundé, capitale politique

du Cameroun. Surnommée « la ville aux sept collines », Yaoundé s'étend sur environ 304 km² et se situe entre les 3°45'-3°59'latitude Nord ainsi qu'entre les 11°34'-11°58'longitude Est.

La ville de Yaoundé épouse pratiquement les contours du département du Mfoundi. Elle est limitée par la Lekie au Nord-Ouest, la Mefou et Afamba au Nord-Est et au Sud-Est, ainsi que la Mefou et Akono au Sud-Ouest. Sur le plan administratif, Yaoundé est une communauté urbaine subdivisée depuis 2007 en sept arrondissements : Yaoundé I, Yaoundé II, Yaoundé III, Yaoundé IV, Yaoundé V, Yaoundé VI, et Yaoundé VII.

Avec une population estimée à plus de 3 millions d'habitants, Yaoundé constitue un important centre de consommation et d'échanges commerciaux. Le commerce du vivrier occupe une place essentielle, ce qui explique la présence de plusieurs marchés, parmi lesquels Mfoundi, Mokolo, Atangana Mballa, Huitième, Nsam, Essos, Etoudi, Acacia. Cette configuration fait de la ville un cadre pertinent pour analyser l'adéquation entre les systèmes d'information de marché et la stabilité des prix du vivrier marchand.

de situer l'analyse dans un cadre conceptuel cohérent et d'éclairer les dysfonctionnements observés sur les marchés vivriers.

En 1970, Akerlof dans son article intitulé « *The Market for lemons* » montre que lorsqu'un acheteur ne peut pas distinguer la bonne qualité de la mauvaise qualité, le marché fonctionne mal. Dans un contexte d'information inégale, les vendeurs de bien de qualité peuvent être pénalisés, tandis que les biens de moindre qualité tendent à dominer le marché. Dans cette logique, l'asymétrie d'information entraîne une dégradation de la confiance, la baisse de l'efficacité des échanges etc. Dans les marchés de Yaoundé, tous les acteurs ne disposent pas toujours du même niveau d'information sur les prix, les quantités, les qualités ou la disponibilité. Cette situation crée un environnement favorable aux rumeurs, aux spéculations et aux manipulations de l'information. L'étude d'Akerlof permet ainsi de comprendre pourquoi un système d'information inadéquat peut contribuer à l'instabilité des prix et à la fragilisation des transactions marchandes.

Joseph Stiglitz, dans ses travaux sur les marchés et le développement, souligne que les défaillances du marché sont particulièrement marquées dans les économies en développement, notamment lorsque l'information est imparfaite ou asymétrique. Il montre que les institutions non marchandes et l'intervention étatique sont souvent nécessaires pour corriger les insuffisances du marché et améliorer son fonctionnement. Pour lui, les problèmes d'information affectent la capacité des acteurs à prendre des décisions optimales et à limiter l'efficacité de l'allocation des ressources. Dans le contexte local, cette

étude justifie l'existence des systèmes d'information comme instruments de régulation. Toutefois lorsque ces systèmes sont lents, incomplets ou contrôlés de manière centralisée, ils ne parviennent plus à corriger les défaillances attendues. D'après P Timmer dans ses travaux portant sur les prix alimentaires et la sécurité alimentaire, la volatilité des prix constitue un enjeu central pour les pays en développement. Les variations brusque des prix alimentaires fragilisent les ménages, perturbent les marchés et accentuent l'insécurité alimentaire. Cette réflexion est importante pour comprendre que l'instabilité des prix observée à Yaoundé ne relève pas seulement d'un phénomène conjoncturel. Cette étude s'inscrit dans une problématique plus large de sécurité alimentaire, dans laquelle les systèmes d'information de marché devraient jouer un rôle préventif et correcteur. Cette étude montre donc comment l'insuffisance d'information contribue à prolonger les périodes d'incertitude et à entretenir la volatilité des prix.

Tous ces travaux offre alors un cadre théorique pour analyser les limites des systèmes d'information de marché et pour envisager des alternatives plus adaptées aux marchés urbains camerounais.

Méthodologie

Cette étude s'inscrit dans une recherche mixte, à la fois qualitative et quantitative. Elle vise à analyser le lien entre les systèmes d'information de marché et la stabilité des prix du vivrier marchand dans les marchés de la ville de Yaoundé, en mobilisant à la fois les données documentaires et les données de terrain.

L'étude a été menée dans la ville de Yaoundé, capitale politique du Cameroun, située dans la région du Centre. Yaoundé constitue un espace commercial stratégique où se concentrent de nombreux marchés vivriers, de flux importants de produits agricoles et une grande diversité d'acteurs. Cette considération en fait un cadre pertinent pour examiner les limites et les potentialités des systèmes d'information de marché.

L'échantillon a été constitué à partir d'un échantillonnage raisonné en raison de l'absence du fichier exhaustif des acteurs présents sur les marchés. Au total, l'enquête a porté sur 222 commerçants, 50 producteurs et 25 transporteurs. Ce choix a permis de recueillir des informations auprès d'acteurs directement impliqués dans la commercialisation et le transport des produits vivriers.

Toutefois, la collecte des données a reposé sur trois principaux outils.

D'abord, une recherche documentaire a permis de faire l'état des lieux des travaux antérieurs sur les systèmes d'information de marché, l'asymétrie de l'information et l'instabilité des prix des produits agricoles. Cette étape a permis de construire le cadre théorique et à mieux situer la problématique de l'étude

Ensuite, une enquête par questionnaire a été menée auprès des producteurs et des commerçants. Ce questionnaire a permis de recueillir des informations sur les problèmes rencontrés dans les marchés, les sources d'information utilisées, les difficultés liées à la circulation de l'information et la perception des acteurs sur l'instabilité des prix.

Par ailleurs, des entretiens semi-directifs ont été conduits auprès de certains commerçants, transporteurs et

personnes ressources. Ces entretiens avaient pour objectif d'approfondir les réponses obtenues par le questionnaire et de mieux comprendre le rôle des acteurs dans les dysfonctionnements observés.

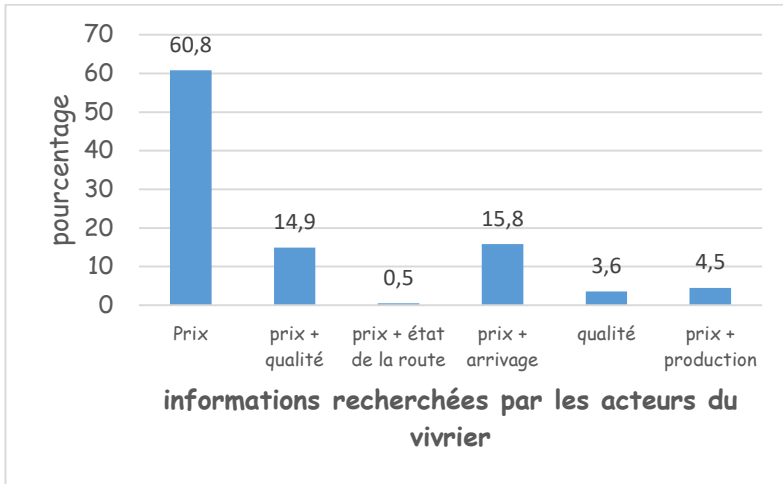
Enfin, une observation directe a été réalisée sur les marchés afin de mieux appréhender les pratiques effectives, les interactions entre acteurs et les conditions de circulation de l'information. Ces outils ont permis d'obtenir des données qui ont permis d'obtenir des fréquences, des tableaux statistiques etc.

Résultats

I. Les types d'informations recherchées par les acteurs du vivrier marchand

Selon (Sornet, 2014), l'information est « un renseignement qui accroît la connaissance d'une personne, d'un objet ou d'un événement ». Dans les marchés de Yaoundé, les acteurs recherchent un certains types d'informations. L'enquête menée auprès de 222 commerçants a permis d'obtenir la figure suivante

Figure 2 : Répartition des priorités informationnelles



Source : Enquête de terrain

L'analyse révèle une discordance structurelle : 60,8% des commerçants priorisent les prix à d'autres informations comme l'arrivage, la qualité la production etc. Les systèmes modernes se limites aux prix, aux unités de mesures, négligeant des signaux cruciaux (l'état des routes, les stocks), pourtant essentiels dans les systèmes d'information traditionnels. Cette inadéquation explique 68% de la volatilité observée. Ces informations jouent un rôle d'alerte précoce : l'absence d'arrivage de camions de tomates au marché Huitième peut signaler la baisse de la production ou les routes dégradées, incitant les commerçants à ajuster les stocks et les prix. Inversement, l'abondance de maïs par

exemple nécessite une gestion stratégique des stocks excédentaires. Une information fiable anticipe sécheresses, pénuries protégeant les acteurs contre la volatilité saisonnière et l'insécurité alimentaire à Yaoundé.

II. Information du marché : outil diagnostic

Tout comme le médecin a besoin d'informations pour diagnostiquer la maladie chez un patient, Les informations des marchés, peuvent diagnostiquer les problèmes, partant de la production à la commercialisation du vivrier marchand, problèmes pouvant causer l'instabilité des prix sur les marchés. Ces informations certes importantes, doivent répondre au critère de fiabilité. Lorsque les informations sont correctement prélevées en temps réel auprès des acteurs, elles décrivent non seulement la réalité du terrain, mais révèlent les véritables problèmes rencontrés quotidiennement par les acteurs, dans l'exercice de leur activité. Par contre, lorsqu'elles sont mal prélevées, elles sont biaisées. Elles masquent de nombreux problèmes. L'information ne remplit alors pas en profondeur son rôle : elle traite superficiellement les problèmes pendant que les causes profondes perdurent. Ainsi, plusieurs problèmes ont été diagnostiqués tout au long de la chaîne de valeur agricole. Le tableau 1 identifie quelques problèmes diagnostiqués par l'information du marché tout au long de la chaîne de valeur agricole

Tableau 1: diagnostic des dysfonctionnements par maillon de la chaîne

Niveau de la chaîne	Diagnostic/problème
Production	-stress hydrique, aléas climatiques/sécheresse
Collecte	-pertes post-récolte, bradage
Transport	Surcharge, état de routes/pannes du véhicule
Marchés (Yaoundé)	Vols, stockage inadéquat, pourrissement, asymétrie de l'information

Source : POUYA BEZA

Ces dysfonctionnements diagnostiqués grâce aux informations de marché, expliquent structurellement l'instabilité des prix du vivrier marchand à Yaoundé

Les informations sur la production renseignent sur les pertes post agricoles. D'ailleurs parlant des pertes post-agricoles, la Fao révèle qu'au « Cameroun, certaines cultures comme les fruits, légumes et tubercules sont perdues à 40%. Ces pertes se produisent à chaque étape de la chaîne de valeur, de la production à la commercialisation entraînant les pertes économiques significatives pour les petits producteurs et l'accès limité des ménages à des denrées de qualité ». Ces pertes varient d'une culture. Prenant l'exemple du Brésil, la FAO montre que les pertes vérifiées pour le maïs s'élève à 17,7% dont 4,4% pour la récolte, 7,8% pour le stockage ; 5,5% pour les opérations post-récolte. La tomate enregistre les pertes de 27% par an. La banane plantain et

le manioc enregistrent également des pertes post récolte. Tout compte fait nous comprenons que les informations récoltées tout au long de la chaîne permettent de diagnostiquer des problèmes palpables, qui constituent souvent les causes de la variation des prix sur les marchés.

III. De l'information à la résolution des problèmes de la chaîne de valeur agricole

L'information dans le vivrier doit être perçue comme un bien précieux qui détecte les problèmes et qui permet concrètement à les résoudre.

III-1 - Valorisation du vivrier marchand, une solution à la stabilité des prix

Dans le système d'information de marché, l'information est perçue comme un bien qui détecte un problème et qui pousse à décider. Les acteurs peuvent décider lorsqu'un problème est détecté. Pour le producteur, la décision de produire plus; pour le commerçant la décision de vendre davantage et le consommateur acquérir à moindre coût. Or, cette décision vue sur cet angle ne semble pas très porteuse. Autrement dit, le problème détecté grâce à l'information du marché permet d'élaborer les stratégies. Toutefois, ces informations peuvent permettre d'aller au-delà. On peut alors passer de l'idée au concret, à une action palpable. Dans les paragraphes précédents, il a été montré que l'information du marché joue un rôle important dans la détection des problèmes qui empêchent les acteurs de jouir au maximum de leurs activités et en même temps qui empêchent aux populations de manger convenablement à leur

faim à cause des prix qui fluctuent. L'agriculture vivrière reste l'un des domaines les plus importants pour l'économie du Cameroun. C'est le secteur qui rend possible la sécurité alimentaire dans ce pays, capable de se relever des affres de la faim et de la pauvreté. Mais, il suffit que ce secteur soit valorisé. Cette valorisation doit concerner la chaîne toute entière. La valorisation de la chaîne de valeur agricole conduit à la stabilisation des prix du vivrier marchand

III-2- La valorisation au niveau de la production

Parler du secteur vivrier revient à s'intéresser à toute la chaîne : de la production à la consommation. Dans les bassins de production, la plupart de temps, la pluviométrie détermine le rythme des travaux ou des calendriers agricoles. Les producteurs enquêtés (n=50) ne cessent de se plaindre à propos des changements climatiques, du manque d'eau, de la cherté des produits phytosanitaires et des engrais etc. Du moins, les producteurs que nous avons approché dans les marchés de gros de Yaoundé tels que Mokolo, Mfoundi, Huitième et Atangana Mballa ont soulevé ces problèmes et bien d'autres, confirmés par 84% des commerçants. On comprend que certes les prix sont une information capitale pour ces acteurs, car ils leur permettent d'acheter des biens de substances et d'investir ; mais d'autres informations sont capitales et permettent de produire d'avantage. On comprend donc que l'information du marché ne permet pas seulement d'exposer les problèmes, mais conduit aux solutions dont ont besoin les producteurs. Solutions concrètes, permettant de résoudre des problèmes et d'améliorer la productivité.

Tableau 2 : la valorisation au niveau de la production grâce à l'information du marché

Problèmes	Solutions	Actions	Impact attendu
Aléas climatiques	Pratiquer l'irrigation pendant la sécheresse	-Construction les forages	Stabilité saisonnière
Stress hydrique		-mise en place les systèmes d'irrigation	
État des routes	Entretien les pistes rurales	entretien régulier des pistes rurales et des rigoles	Réduction considérable des pertes
Cherté des engrais et pesticides	Construire les banques phytosanitaires	Construire les banques phytosanitaires et appuyer les producteurs via les Gics	Usage accru d'intrants agricoles

Source : POUYA BEZA

Après analyse du tableau 2, on comprend que face aux maux, il faut trouver des remèdes efficaces. Et le tableau ci-dessus présente des actions concrètes face aux problèmes identifiés par les informations du marché

III-2-1 - La valorisation au niveau de la collecte

La collecte est une activité qu'on ne peut ignorer dans la chaîne de valeur du vivrier marchand. À ce niveau, les informations du marché ont permis de détecter bien de problèmes. Il s'agit par exemple des problèmes de pertes post agricoles et des problèmes de bradage. Le premier

problème est très préoccupant de nos jours. D'ailleurs, la FAO s'est penchée sur cette question. Elle trouve les pertes post agricoles comme un véritable problème aggravant l'insécurité alimentaire. Sur les 312 acteurs du marché enquêtés, 71% de commerçants relèvent plus de 30 % de pertes post-récolte signalée à la collecte. Ces pertes varient d'une culture à l'autre. Une étude réalisée par la FAO au Brésil a montré les pertes réalisées lors des opérations suivantes pour les Maïs.

Tableau 3: pourcentage de pertes post-récolte du maïs au Brésil

opérations	Pertes en %
Récolte	4,4
stockage	7,8
Reste de Post-récoltes	5,5
Total	17,7

Source : Michel Grolleaud, FAO

Il ressort de ce tableau que les pertes sont liées à plusieurs opérations : les pertes post-agricoles ne sont pas négligeables. Elles représentent 5,5% par hectare de maïs. Pour le manioc d'après l'étude réalisée par Michel Grolleaud, le degré de pourrissement du manioc varie en fonction des jours comme le montre le tableau suivant

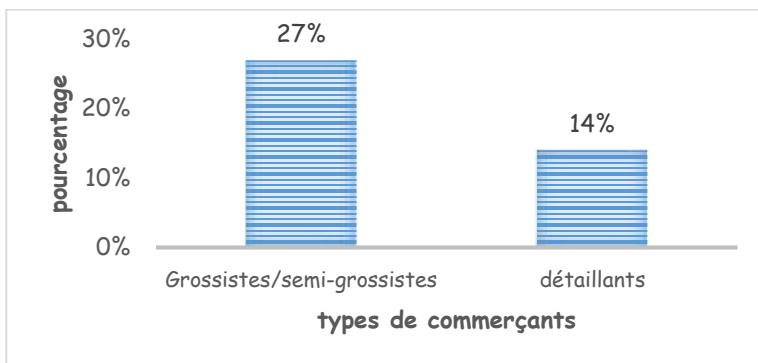
Tableau 4 : les pertes post-récolte du manioc frais (FAO)

Nombre de jours	Degré de pourrissement
15-20	Moins de 50%
42	50%
63	80%

Source : Michel Grolleaud, FAO

Les pertes enregistrées pour la tomate sont représentés par acteur. On remarquera que les pertes sont plus importantes chez le grossiste et le semi-grossiste que chez le détaillant. Chez les grossistes, les pertes annuelles s'élèvent à 27%, alors que chez le détaillant, elles représentent 14% soit une différence de 13%.

Figure 3: les pertes de tomate enregistrées par types de commerçants



Source : PROFAPAN

En somme, les différents tableaux montrent que les pertes interviennent à plusieurs niveaux. Ces études ont permis de montrer que les pertes post agricoles contribuent à accentuer l'insécurité alimentaire. Les conclusions de ces études peuvent d'ailleurs s'appliquer au Cameroun. La réduction des pertes post agricoles peuvent résoudre le problème d'insécurité alimentaire de nombreuses familles. Quant au problème de bradage, on peut à partir des zones de collecte, stocker ou transformer la production surtout lorsqu'elle est abondante. Le tableau ci-dessous nous présente les solutions et les actions à mener pouvant permettre de stabiliser les prix afin d'éradiquer l'insécurité alimentaire au Cameroun.

Tableau 4 : la valorisation au niveau de la collecte grâce à l'information du marché

Problèmes	Solutions	Actions	Impact attendu
Bradage	Créer des unités de stockage	Construire les unités de stockage	Moins de bradage
Pertes post agricoles	Créer des unités de transformation	Mise en place des unités de transformation, Mise en place des séchoirs solaire,	plus de revenus
État des routes	Entretenir les pistes rurales	Faire racler régulièrement et construire les rigoles	

Source : POUYA BEZA

On peut alors comprendre que le stockage permet de prévenir les périodes de soudure. Et construire une unité de stockage est une solution qui résout le problème de bradage d'une part et d'abondance d'autre part.

III-1-2- L'information au service du transport du vivrier marchand

L'information est au service des activités qui concourent au développement du secteur vivrier à l'instar des transports. À ce niveau de la chaîne, l'information de marché permet de détecter les problèmes de surcharge et des tracasseries routières. Or, la surcharge écrase les marchandises, faisant appel une fois de plus aux pertes post agricoles. Dans cette activité, les transporteurs ne tiennent pas souvent compte de la nature des cultures qu'ils transportent ; leur souci est de charger le plus de marchandises, pour tirer le maximum de profits. Selon les entretiens menés auprès de 25 transporteurs ; 68% des enquêtés ont révélé que les problèmes de surcharge et les tracasseries policières agissent grandement sur les prix. Tout comme de l'état des routes. Car, si le vivrier a été acheté à moindre coût, les charges supportées par transporteur sont directement liées à ces problèmes et auront nécessairement des répercussions sur les prix de vente des produits vivriers. Par exemple, pour un régime de plantain acheté dans une localité de Mbangassina à 2000fcfa, il se vendra à 5000fcfa, voire 7000fcfa au marché Mfoundi. Il en est de même pour les autres cultures. Le tableau 5 fait un état des problèmes rencontrés dans le transport, des solutions, des actions et de l'impact attendu.

Tableau 5: la valorisation au niveau du transport grâce à l'information du marché

Problèmes	Solutions	Actions	Impact attendu
État des routes/pistes	Entretenir les pistes rurales	Faire racler régulièrement et construire les rigoles	Moins de coût de transport
Surcharge	Revoir les méthodes employées lors de la manutention	Former les manutentionnaires ; Mieux les traiter	Moins de pertes
Tracasseries policières et contrôles routiers	-Faciliter aux transporteurs l'obtention de tout le dossier nécessaire -Lutter contre la corruption sur nos routes	-Réduire les coûts d'obtention des différents papiers (dossier) leur permettant de circuler en toute quiétude, -réduire les contrôles -sensibiliser les transporteurs et les agents de sécurité sur la corruption, ses coûts et ses conséquences	Moins de charges

Source : POUYA BEZA

Il ressort de ce tableau que les actions menées visent à réduire les coûts des charges supportées par les transporteurs. Cette réduction a pour conséquence la réduction des prix de transport du vivrier marchand et, corollairement, la réduction du prix des produits vivriers sur les marchés de Yaoundé.

III-1-3- l'équipement technique des marchés une voie d'obtention des informations fiables

Dans les marchés vivriers, bien de problèmes ont été évoqués grâce à l'information recueillie auprès de 222 commerçants enquêtés. On peut citer les problèmes de vol, de stockage, de pourrissement des marchandises, d'asymétrie de l'information, de financement etc. Face à ces problèmes, des solutions ont formulées, mais il ne sert à rien de les formuler sans agir. Les actions proposées doivent directement s'attaquer aux causes de l'instabilité des prix sur les marchés. Cette dernière (l'instabilité des prix) ne doit pas être perçue comme une fatalité. Il faut agir en passant des idées aux actions claires, efficaces et concrètes. Le tableau ci-dessous nous présente quelques actions envisagées pour aider les acteurs du marché à résoudre les problèmes identifiées et à optimiser les profits.

Tableau 6 : la valorisation du marché grâce à l'information du marché

Problèmes	Solutions	Actions	Impact attendu
Vol	Protéger/sécuriser les marchés	-Entourer les marchés des clôtures ; -Faire garder les marchés	Réduction des pertes
Écrasement par manque d'espace de stockage	Construire les magasins	-Construire les magasins/unité de conservation	Durée prolongée de la conservation

Pourrissement	Transformer	-Construire les unités de transformation	Plus de conservation
Asymétrie de l'information	Faire circuler l'information	-Installer les panneaux d'affichage dans les marchés ; -Construire les ponts bascules dans les entrées des marchés	Plus de stabilité

Source : POUYA BEZA

L'asymétrie de l'information est au cœur des systèmes d'information des marchés. Ces informations ne peuvent être équitablement distribuées entre les acteurs, mais, on peut réduire cette asymétrie en apportant des solutions, qui débouchent aux actions concrètes notamment la mise en place des infrastructures modernes notamment la construction de marché intelligent pouvant capter automatiquement les informations de marché.

IV. La construction des marchés intelligents

Les informations du marché peuvent à travers des actions concrètes et une vision très poussée aboutir à la création des marchés intelligents. Ces marchés peuvent être construits en tenant compte du critère de modernité et de technologie. La mise en place d'un marché intelligent, aide à recueillir des informations capitales du marché. Pour pousser la réflexion plus loin, ces marchés peuvent accueillir les infrastructures fonctionnant entièrement à l'énergie solaire ; les déchets et les eaux usées produits dans ces

marchés, peuvent également être traités, recyclés ou directement transformés en biogaz ou en énergie. Les eaux usées traitées et recyclées peuvent également être réutilisées dans l'entretien des locaux. Au niveau des systèmes d'information des marchés proprement dit, on peut jumeler systèmes d'information traditionnelle et systèmes d'information modernes. On peut mettre en place des infrastructures de marché à la pointe de la technologie notamment les panneaux d'affichage pour véhicules les informations essentielles du marché, les ponts bascules, les systèmes de pesage automatiques et unités de conservation, de transformation et même de séchage pour réduire les pertes post agricoles et les pourrissements des produits. Donc l'information doit pouvoir traiter en profondeur les maux de l'instabilité des prix dans les marchés.

Discussions

Il est important de comparer les résultats à la lumière des travaux qui ont été réalisées sur les systèmes d'informations des marchés (SIM). Akerlof (1970) prédit déjà l'effondrement des marchés sans information de qualité. Or, dans les marchés de Yaoundé, la rétention de l'information par 71% commerçants contribue à l'instabilité des prix. Les travaux Stiglitz (1989) montrent quant à eux que l'asymétrie d'information génère la volatilité des prix sur les marchés. À Yaoundé, cette asymétrie est confirmée : 71% des commerçants interrogés (222), qui reconnaissent ne pas partager toutes les informations. Ce chiffre, bien proche de la moyenne africaine de 72% signalée par la FAO (2023), illustre la persistance d'un déficit d'information

partagée. En outre, Les acteurs du vivrier marchand identifient les causes profondes de l'instabilité prix qui s'expliquent à plusieurs niveaux de la chaîne. 87% d'acteurs pensent que l'instabilité des prix résulte d'une chaîne informationnelle rompue. Pour les Producteurs (n=50), 92% affirment que prix fluctuants sont dus au climat ; (78%) au manque d'intrants, (86%) à l'absence des SIM en amont. Pour les Transporteurs (n=25), (84%) rendent responsables les routes, (76%) les contrôles routiers qui bloquent les flux ; 68% font référence aux ponts bascules comme raison de l'instabilité des prix sur les marchés de Yaoundé. Tout ceci entraîne opacité des quantités. Chez les Commerçants (n=222) : 71% rendent responsable asymétrie informationnelle qui entraîne surstockage (78%), (82%) évoquent pourrissement des produits et (67%) évoquent les vols des marchandises. Bref, de nombreuses raisons présentent les raisons de l'instabilité. Aucune d'elles n'est à négligé.

Conclusion

L'instabilité persistante des prix du vivrier marchand sur les principaux marchés de Yaoundé a conduit cette recherche à analyser l'adéquation des systèmes d'information de marché existants. Les résultats de l'enquête auprès de 312 acteurs enquêtés mettent en évidence plusieurs dysfonctionnements, notamment le retard dans la diffusion de l'information, le contrôle institutionnel de certaines données et la rétention stratégique de l'information par certains acteurs, en particulier les commerçants-grossistes. Ces limites réduisent l'accès à l'information fiable et

freinent son utilisation comme outil de régulation des marchés.

Or, une information de marché fiable ne sert pas seulement à donner l'alerte face aux fluctuations saisonnières. Elle permet également d'identifier les causes profondes de l'instabilité des prix, parmi lesquelles figurent la saisonnalité de la production, le pourrissement des produits, les pertes post-récolte et l'asymétrie informationnelle. En ce sens, l'information constitue un levier essentiel non seulement pour comprendre les déséquilibres du marché, mais aussi pour orienter les solutions structurelles adaptées.

Cette étude contribue ainsi à la littérature sur les systèmes d'information de marché en Afrique en montrant que, dans le contexte urbains camerounais, ces dispositifs restent encore insuffisamment adaptés aux exigences de transparence, de rapidité et d'efficacité que requiert la régulation des prix du vivrier marchand. Elle met en évidence la nécessité de dépasser la simple production d'information pour construire des mécanismes plus adaptés, plus réactifs et mieux articulés aux réalités locales.

À cet égard, plusieurs pistes d'action peuvent être envisagées. Il s'agit notamment de la création des unités de stockage et de transformation dans les marchés pour réduire les pertes et les gaspillages, du développement des systèmes d'irrigation dans les bassins de production pour atténuer les effets de la saisonnalité, ainsi que des plateformes numériques décentralisées des systèmes d'information de marchés, capables de collecter automatiquement prix et quantités sans intervention humaine. La mise en œuvre de ces solutions suppose toutefois une volonté politique forte, un engagement

institutionnel durable et une meilleure prise en compte des réalités du terrain.

Références bibliographiques

- **Action Contre la Faim**, 2024. Plan national réponse insécurité alimentaire Cameroun, <https://www.actioncontrelafaim.org>
- **Akerlof, G. A**, 1970. The market for "lemons": Quality uncertainty and the market mechanism. *The Quarterly Journal of Economics*, 84(3), pp 488-500.
- **Andrew W. Shepherd**, 1998. *Les services d'information sur les marchés*, collection « aliments dans les villes », Fao, Rome, vol 31.98
- **Baltagi, B. H**, 2008. *Econometric analysis of panel data* (4e éd.). Wiley. [Modèles volatilité marchés informels]
- Stiglitz, J. E, 1989. Markets, market failures, and development. *American Economic Review*, 79(2), pp197-202.
- **Boussard J-M**, 2007. La volatilité des prix, le marché, et l'analyse économique, *Économie rurale* No 300, Juillet-Août 2007
- **Chaléard J-L** (1988) : « Le manioc, la ville et le paysan. Approvisionnement urbain et mutations rurales dans la région de Bouaké (Côte d'Ivoire) » *Cah. Sci. Hum*, 1988, no. 24 (3), pp. 1988 : 333-348.
- **CIRAD**. (2024). Instabilité prix vivriers et sécurité alimentaire au Cameroun. *Agritrop*. <https://agritrop.cirad.fr/519260/>
- **David-Benz H, Egg J, Galtier F, Rakotoson J, Shen Y, Kizito A**, 2012. Les systèmes d'information sur les marchés

agricoles en Afrique subsaharienne : De la première à la deuxième génération. Paris : AFD, 143 p. (Focales : AFD, 14
-**David-Benz H., Wade I., Egg J.**, 2005. «Market Information and Price Instability: an Insight on Vegetable Markets in Senegal ». ISHS Int. Conf. July 19-23, 2005, Chiang Mai. 11 p

-**Egg J. et Wade I.**, 2006. Bilan et perspectives des cultures vivrières dans les pays du Sahel. Revue Oléagineux Corps gras Lipides Vol. 13 N°4 Juillet-Août 2006, pp. 285-291

-**Egg J., Galtier F.,et Gregoire E.**, 1996. Systèmes d'information formels et informels- La régulation des marchés des céréales au Sahel. In : Cahiers des Sciences Humaines, 32 (4), pp. 845-868.

-**Esoko Kenya.** (2019). Impact SMS prix sur volatilité : - 33%. Journal of Development Economics, 140, 45-62.

-**FAO Ghana.** (2021). Magasins post-récolte : -41% pertes. Food Loss Index Report.Gov Rwanda. (2024). Marchés solaires Kigali : +27% revenus.

-**FAO**, 1992. Réduction des pertes après récolte des bananes plantains. Rome

-**FAO**, 2012. Pertes et gaspillage alimentaires dans le monde -ampleur, causes et prévention. Rome

-**FAO**, 2023. The State of Food and Agriculture 2023. Rome : FAO.

-**Fofiri Nzossie E. J.**, 2005. L'offre alimentaire vivrière dans la ville de Garoua : l'initiative privée face au désengagement de l'Etat, Mémoire de DEA en géographie, Université de Ngaoundéré, Cameroun, 69 p.

-**Galtier et al.**, 2009. Quels instruments mobiliser face à l'instabilité des prix alimentaires ? Rapport final de l'étude. Ecart / Afd - Maee, 256 p

-**Galtier F, David-Benz H, Subervie J, Egg J**, 2014. Les systèmes d'information sur les marchés agricoles dans les pays en développement : nouveaux modèles, nouveaux impacts. Cah Agric 23 : 245-58.

-**Galtier F, Egg J**, 2003. Le « paradoxe » des systèmes d'information de marché : une clef de lecture issue de l'économie institutionnelles et de la théorie de la communication; UMR Moisa, 25 p.

-**Galtier, F**, 2009. Comment gérer l'instabilité des prix alimentaires dans les pays en développement ? CIRAD, UMR MOISA, Montpellier F-34000, France N° 4 / 2009

-**Gérard F ; Piketty M G ; Boussard J-M**, 2008. *L'instabilité des prix agricoles : Réflexion sur les implications de la flambée des prix ; économie-développement*, vol 15, n°6, pp 378-384

-**Goossens, F. et MINTEN, B**, 1990. Analyse de la composante cyclique des séries de prix des principaux produits vivriers sur les marchés de Kinshasa pendant la période 1961-1988. Leuven : Katholieke Universiteit Leuven ; 35 p.

-**INS Cameroun**, 2024. Enquête ménages Yaoundé : volatilité vivriers mai-juillet.

-**MINEPIA/SimMarket**, 2022. Système d'information marchés bétail Yaoundé-Douala. BID-Cameroun.

-**Ministry of Agriculture.Nigeria FMARD**, 2022. Annual Report.

Rapports officiels Cameroun MINEPIA, (2025).

-Plan National Vivrier et Résilience Sécurité Alimentaire (PNVRSA). Yaoundé.

-RESIMAO, (2021). Rapport annuel SIM céréales Mali/Burkina. <https://resimao.org>

-Timmer, C. P, 2014. Food security and scarcity: Why ending hunger is so hard. Foreign Affairs. [SIM et insécurité alimentaire]Études empiriques Afrique/Cameroun